

D'APRÈS LE PHÉNOMÈNE LITTÉRAIRE MONDIAL

SYDNEY
SWEENEY

LA FEMME DE MÉNAGE

CERTAINES PORTES NE DEVRAIENT JAMAIS ÊTRE OUVERTES

LE 24 DÉCEMBRE AU CINÉMA



METROPOLITAN FILMEXPORT et LIONSGATE

présentent

une production Hidden Pictures/Pretty Dangerous Pictures

Un film de Paul Feig

LA FEMME DE MÉNAGE (The Housemaid)

**Sydney Sweeney
Amanda Seyfried**

Scénario : Rebecca Sonnenshine
D'après le livre de Freida McFadden

Durée : 2h11

Sortie nationale : 24 décembre 2025

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

Alexis RUBINOWICZ
alexis@arpresse.com
T : 06 11 21 02 55
Delphine OLIVIER
Delphineolivier.presse@gmail.com
T : 06 89 09 57 95

L'HISTOIRE

En quête d'un nouveau départ, Millie (Sydney Sweeney) accepte un poste de femme de ménage à demeure chez Nina (Amand Seyfried) et Andrew Winchester (Brandon Sklenar), un couple aussi riche qu'énigmatique. Ce qui s'annonce comme l'emploi idéal se transforme rapidement en un jeu dangereux, mêlant séduction, secrets et manipulations.

Derrière les portes closes du manoir Winchester se cache un monde de faux-semblants et de révélations inattendues... Un tourbillon de suspense et de scandales qui vous tiendra en haleine jusqu'à la dernière seconde.

NOTES DE PRODUCTION

En s'inspirant du best-seller éponyme de Freida McFadden, qui a tenu en haleine les lecteurs grâce à ses rebondissements saisissants, Paul Feig construit un monde d'une perfection absolue – un monde qui, toutefois, s'appuie sur tant de mensonges et de duplicité qu'il ne peut finir que par s'effondrer de manière spectaculaire. Le réalisateur s'est fait connaître pour ses comédies portées par des personnages féminins comme MES MEILLEURES AMIES (nommé à l'Oscar du meilleur scénario et à celui du meilleur second rôle en 2011). Cette fois, il renverse les codes du thriller psychologique le plus sombre en inscrivant l'intrigue dans un cadre magnifique et en créant des situations réjouissantes, sans rien perdre de son acuité mordante.

« *Le plus jubilatoire dans cette histoire, c'est qu'elle prend une tournure totalement extravagante* », confie-t-il. « *LA FEMME DE MÉNAGE* m'a toujours fait penser à un film de Nancy Meyers, totalement dévoyé », explique Feig en faisant allusion aux comédies romantiques de la cinéaste qui se déroulent le plus souvent dans des intérieurs lumineux et idylliques. « *C'est ce postulat qui a guidé tout l'univers du film, des décors au jeu des comédiens. Les moments de tension, de terreur et de comédie s'entremêlent constamment, et c'était un pur bonheur de mettre en scène ce film.* »

Paul Feig s'est attaché à créer des rapports de force qui sont tellement délirants que le spectateur s'attache d'abord à un personnage, puis s'en détache pour s'attacher à un autre... et qu'il s'interroge sans relâche sur ce conte de fée séduisant que le réalisateur semble lui raconter. « *J'adore les histoires dans lesquelles on se demande pourquoi on a envie de soutenir tel personnage et, à l'inverse, pourquoi on déteste tel autre* », relate le réalisateur. « *Cela permet d'éclairer les jugements qu'on porte sur les gens, les situations, et sur ce qu'on pense vouloir. Parfois, quand on perçoit la réalité au-delà des apparences, toute notre vision des choses en est bouleversée.* »

Interrogé sur la manière dont il a mis en scène un récit soigneusement conçu pour exploser en vol, le réalisateur se réfère à Hitchcock. « *Hitchcock disait que c'était comme lorsqu'on tire sur une ficelle* », reprend-il. « *Si on tire trop fort, la ficelle se casse, et si on ne tire pas assez fort, elle pendouille. On s'est demandé jusqu'où on pouvait aller pour tirer sur la ficelle sans qu'elle casse.* »

Les producteurs considéraient que Paul Feig était le candidat idéal pour mettre en scène un récit qui nécessite à la fois un style pop et une maîtrise des jeux psychologiques les plus pervers. « *Paul excelle à croiser les genres, comme il l'a prouvé dans L'OMBRE D'EMILY et la suite. On a été totalement séduits par sa vision de LA FEMME DE MÉNAGE, et on a adoré la manière dont il en a fait un récit d'émancipation un rien tordue* », souligne le producteur Todd Lieberman. « *Ceux qui n'ont pas lu le livre seront stupéfaits par l'intrigue. Quant aux fans du roman, ils peuvent s'attendre à s'embarquer dans une aventure qui va les combler.* »

Laura Fischer, productrice et associée de Paul Feig au sein de Pretty Dangerous Pictures, ajoute : « *Ce qui a plu aux gens dans le livre – et qui va leur plaire dans le film –, ce sont les rebondissements incessants. Paul s'en est emparé d'une manière des plus jubilatoires.* »

Ces rebondissements sont orchestrés par les trois protagonistes interprétés par Sydney Sweeney, Amanda Seyfried et Brandon Sklenar. Sydney Sweeney et Amanda Seyfried, également productrices exécutives, tiennent le spectateur en haleine en interprétant deux femmes diamétralement opposées, issues de milieux sociaux radicalement différents, tandis que Sklenar explore l'extrême limite du charme éblouissant de son personnage. D'après la productrice Carly Elter, « *la séduction du film tient à la nature changeante de ses personnages, tour à tour victimes, bourreaux, observateurs, héros, tandis que la vérité profonde sur leur identité n'est révélée qu'au tout dernier moment.* »

DES RUMEURS AU VITRIOL

Dès l'instant où Millie pénètre dans le monde fastueux des Winchester, elle apprend à obéir aux règles d'un milieu qui repose sur le statut social et les apparences. Dans ce monde, il est fondamental de veiller à sa réputation et de garder le contrôle, et les ragots, y compris parmi les mères de l'association de parents d'élèves, peuvent se révéler meurtriers. Mais plus les rumeurs se répandent sur les Winchester, plus Millie se demande ce que cachent vraiment ses nouveaux patrons.

D'après Paul Feig, « *La manière dont Freida McFadden met en place ce monde si séduisant, puis bouscule nos certitudes en montrant que les apparences sont trompeuses est magistrale.* »

C'est ainsi qu'est née Millie Calloway qui se retrouve à exercer un boulot émotionnellement épuisant qu'elle ne peut pas permettre de perdre, mais qu'elle risque bien de ne pouvoir conserver tant sa patronne, Nina Winchester, est impossible à satisfaire ! À partir de là, l'intrigue s'est emballée comme un train de marchandises lancé à toute allure, déjouant chacune des attentes qu'il a créées. Les rebondissements, toujours plus sinueux, se sont multipliés, et les coups de théâtre n'ont cessé de se renverser à leur tour. En effet, la romancière a non seulement orchestré un affrontement entre Millie et sa patronne, dont la sensibilité et la féroce dépassent l'entendement, mais elle a imaginé pour sa protagoniste un parcours ponctué de duplicité et de mensonges – y compris les siens – aboutissant à un jeu dangereux de manipulation et de surenchère dans la violence.

« *Au bout du compte, LA FEMME DE MÉNAGE parle de personnages qui tentent de s'échapper d'un piège, et c'est une forme de récit qui m'a toujours intriguée* », précise Freida McFadden. « *On éprouve tous de la compassion pour une victime prise au piège et on a tous envie de voir comment elle va s'en sortir.* » Médecin diplômée de Harvard, spécialisée dans les lésions cérébrales, elle a commencé à écrire pour l'aider à évacuer le stress lié à ses études et elle a publié ainsi plusieurs thrillers. Mais

c'est l'accueil public phénoménal de *La Femme de ménage*, en 2022, qui l'impose du jour au lendemain comme écrivaine sur la scène mondiale. Tandis que les lecteurs qualifient le roman de « *joyeusement addictif* », il suscite un engouement spectaculaire.

Le livre se vend à plus de 3,5 millions d'exemplaires, il reste inscrit pendant plus de deux ans et demi – et ce n'est pas fini ! – sur la liste des best-sellers du *New York Times* et il est traduit en 45 langues. Mais avant même ce succès planétaire, Todd Lieberman et Carly Elter, décelant le potentiel cinématographique du roman, contactent Freida McFadden pour acquérir les droits d'adaptation. « *Je n'ai rien vu venir* », confie l'écrivaine. « *C'était tout simplement surréaliste.* »

Sydney Sweeney, qui avait adoré le livre bien avant sa participation au film, comme actrice et productrice exécutive, souligne : « *Il raconte une histoire qui puise directement dans les angoisses que nous avons tous en commun. Par ailleurs, Freida a su donner une cohérence aux personnages, aux rebondissements et à la tonalité si bien qu'on est littéralement happé par l'intrigue. Je l'ai lu d'une seule traite.* »

Amanda Seyfried, elle aussi productrice exécutive et interprète de Nina, ajoute : « *C'est le genre de livre hors du commun qui vous emporte totalement. C'est à la fois exaltant, sexy, sombre et drôle. Il réunit tous les ingrédients d'un excellent thriller et il se prête particulièrement bien à une adaptation pour le cinéma.* »

Pour transposer la subtilité des manipulations psychologiques auxquelles se prêtent les personnages en une aventure viscérale et visuellement spectaculaire, les producteurs ont engagé la scénariste Rebecca Sonnenshine. La tonalité du scénario, étonnamment enjouée pour un thriller psychologique, et le contraste constant entre audace et noirceur, ont aussitôt captivé Feig dès sa première lecture. « *Ce n'est pas une comédie, mais le spectateur se surprendra à rire, notamment en se disant 'je n'arrive pas à croire qu'il vient de faire ça' ou en étant satisfait que ce qu'il attendait se réalise enfin. J'aime beaucoup la manière dont Rebecca a orchestré l'ensemble.* »

D'ailleurs, la scénariste a réussi à manier les codes du cinéma d'horreur sans pour autant basculer dans le sordide – un subtil équilibre que Paul recherchait depuis longtemps. Le réalisateur souhaitait exploiter tout le champ des possibles offert par le cinéma d'épouvante, mais en évitant soigneusement toute noirceur. Et le scénario avait capté la vitalité et le dynamisme qu'il cherchait à imprimer au film. « *J'adore les thrillers, mais ils se prennent souvent au sérieux* », remarque-t-il. « *Pour moi, dès qu'on élimine l'humour, c'est moins intéressant.* »

Rebecca Sonnenshine avait déjà prouvé qu'elle avait une vraie capacité à bousculer les codes traditionnels de genres établis avec audace et fantaisie : dans *The Boys*, série de super-héros plébiscitée, elle s'intéressait à la notion très actuelle du pouvoir à partir d'un univers de BD. Pour LA FEMME DE MÉNAGE, la scénariste a dû adapter pour l'écran les retournements de situation saisissants du roman. Mais pour Rebecca Sonnenshine, il était tout aussi crucial de restituer l'universalité du dilemme de Millie et son désir profond de prendre un nouveau départ à un moment où sa vie est en train de virer au cauchemar.

« Qui n'a jamais eu à affronter un patron toxique ou à conserver un boulot parce qu'on ne pouvait pas faire autrement ? », s'interroge la scénariste. « On peut tous s'identifier à Millie. Et puis, on a tous connu quelqu'un qu'on pensait sincère et, à un moment où la situation se renverse, cette personne vous trahit. Je crois que c'est ce qui a séduit tant de lecteurs. Cela nous rappelle aussi l'existence d'un patron épouvantable, mais aussi le fait qu'une personne qu'on aime bien se révèle notre pire cauchemar. » Alors qu'elle a commencé à structurer le récit, en jouant sur les apparences et les secrets, Rebecca Sonnenshine a pris un vrai plaisir à développer des personnages, tour à tour profondément attachants et insondables, qui changent de statut au cours du film. *« Au départ, on a vraiment envie que Millie s'en sorte »,* remarque-t-elle. *« Et puis, on se met à s'interroger sur les vraies motivations de chacun, y compris de Millie. Peut-on lui faire confiance ? C'est l'une des grandes énigmes du récit. »*

D'après Lieberman, *« Ce que j'avais trouvé brillant dans le livre, c'est qu'il suscite des questionnements en permanence sans jamais ralentir la cadence. Rebecca a retrouvé ce suspense haletant et elle a transposé les moments les plus captivants du roman, tout en adoptant une écriture proprement cinématographique. »*

Laura Fischer ajoute : *« Avec Paul, on a été séduits coup sur coup à deux reprises : d'abord par le roman, puis par le scénario. Les deux textes regorgeaient de détails subtils dans lesquels Paul a su puiser. »*

Dans la construction astucieuse de la scénariste, les thèmes les plus forts du livre, comme l'affrontement entre classes sociales ou la nature illusoire de l'image qu'on a de soi, s'appuyaient sur la topographie verticale de la propriété des Winchester et son renversement de l'opposition traditionnelle entre l'étage des maîtres et celui du personnel de maison. Il était tout aussi crucial de semer suffisamment le doute dans l'esprit du spectateur pour qu'il soit constamment désarçonné.

« Il fallait d'abord qu'on s'attache aux personnages et qu'on présente les enjeux », remarque Rebecca Sonnenshine. *« Mais dans le même temps, on peut repérer quelques subtils indices, d'entrée de jeu, qui nous indiquent qu'aucun des personnages n'est parfaitement transparent, ce qui laisse le spectateur sur des charbons ardents. »*

Par ailleurs, Millie découvre que les Winchester sont entourés de gens très snobs, à la fois séduisants et extrêmement critiques, qui, à force de ragots, donnent une image encore plus trouble de cette famille au lourd passé. *« Dès l'instant où Nina quitte le salon, les autres mères du quartier répandent leur fiel »,* s'amuse la scénariste. *« Et Millie en profite pour écouter leurs commentaires et comprendre un peu mieux à qui elle a affaire. »*

Mais même ces langues de vipères ne connaissent pas la réalité de cette famille dans son intégralité. *« Dans ce film, il faut se méfier de tout le monde et de tout ce qu'on entend »,* avertit Rebecca Sonnenshine.

Freida McFadden a été sensible à la manière dont la scénariste a progressivement installé un climat anxiogène – et elle a été emballée par le résultat. « *J'ai eu des frissons en lisant le scénario de Rebecca* », confie-t-elle. « *Tous les changements qu'elle a apportés étaient sensés. Et certains étaient tellement convaincants que j'aurais aimé y avoir pensé pour le roman.* »

Pour l'écrivaine, Feig était l'homme de la situation pour insuffler une vraie fraîcheur à l'histoire. Elle a beaucoup aimé sa volonté de mettre en avant la façade très reluisante des Winchester et leur grande élégance en surface pour mieux pulvériser ces apparences trompeuses dans un joyeux chaos. « *J'ai adoré tous les films de Paul* », dit-elle. « *MES MEILLEURES AMIES, L'OMBRE D'EMILY et son remake de S.O.S. FANTÔMES m'ont beaucoup amusée, et son sens de l'humour correspond au mien. Surtout, Paul savait parfaitement comment créer un véritable chaos dont on ne peut plus détacher le regard.* »

SYDNEY SWEENEY DANS LE RÔLE-TITRE

Pour Millie Calloway, un emploi de femme de ménage à demeure est une opportunité à ne surtout pas laisser passer. Depuis quelque temps, elle vit dans sa voiture, elle cherche à reprendre sa vie en main, et elle a soudain l'occasion de prendre un nouveau départ dans une somptueuse propriété, avec une famille adorable qui, en plus, lui confie une carte de crédit sans plafond ! Elle a presque l'impression de vivre un conte à la Cendrillon. Mais ne s'illusionne-t-elle pas ? Les rapports avec les Winchester, qui semblaient fluides au départ, ne tardent pas à se dégrader dès lors que Millie devient le témoin involontaire des histoires les plus intimes de la famille... et qu'elle se retrouve piégée dans un dédale dangereux de questionnements et de manipulations perverses.

Si Millie réussit à surmonter les coups psychologiques que lui inflige sa patronne, c'est grâce à une résilience héritée de son passé – une résilience que son entourage a tendance à sous-estimer. Comme l'indique la scénariste, « *Millie est une jeune femme drôle, futée, forte, qui est certes meurtrie, mais qui tient debout. Même les trahisons n'ont pas raison d'elle car c'est une battante.* »

Cette véritable force de la nature, sous des dehors doux et affables, est interprétée par Sydney Sweeney. Deux fois nommée au Primetime Emmy Award, elle a connu une ascension fulgurante à Hollywood grâce aux séries *Euphoria* et *The White Lotus*, et au film TOUT SAUF TOI. Mais elle n'avait encore jamais campé un rôle comme celui de Millie, perdue dans un labyrinthe de ruses et de révélations.

« *En toute honnêteté, je ne pouvais envisager personne d'autre pour Millie* », reprend Feig. « *C'est un rôle complexe car, au départ, le personnage doit dégager innocence et honnêteté – jusqu'au moment où on comprend qu'il s'agit d'une jeune femme complexe qui dissimule de lourds secrets. Je savais que Sydney serait à la hauteur après avoir vu son extraordinaire prestation dans REALITY.* »

Par chance, Sydney Sweeney était déjà une grande admiratrice du livre. « *Dès que j'ai lu La Femme de ménage, j'ai adoré Millie* », rapporte-t-elle. « *C'est un personnage vulnérable et sans concession, et sa trajectoire est pleine de péripéties. Et quels que soient les coups qu'elle encaisse, Millie est une battante.* »

Sur le plateau, Sydney Sweeney s'est totalement identifiée à la personnalité ambitieuse de Millie. « *Sydney a brillamment incarné Millie dont elle a fait une outsider, dans tous les sens du terme* », déclare Laura Fischer. « *On comprend les raisons pour lesquelles Millie se contient et fait profil bas jusqu'au moment où elle n'en peut plus.* »

Elle a également noué une vraie complicité avec Amanda Seyfried, essentielle pour les deux actrices qui ne cessent de s'affronter pour faire monter les enchères. Amanda Seyfried témoigne : « *On s'est vraiment appréciées. Sydney correspondait parfaitement au rôle parce que, tout comme Millie, elle a un tempérament enthousiaste. Quand on observe Sydney, elle a toujours le regard curieux. Mais c'est aussi une formidable actrice, et c'était jubilatoire de la voir, sous les traits de Millie, tenter de s'en sortir dans ce contexte délirant.* »

Sydney Sweeney sait gré à Feig de l'avoir mise en confiance et protégée, à tel point qu'elle se sentait libre de pouvoir explorer la personnalité de Millie, jusque dans ses recoins les plus énigmatiques. « *Il avait une vision sans concession du film* », dit-elle. « *Il a mis en scène cette histoire comme aucun autre réalisateur n'aurait pu le faire. Sur le plateau, il nous montrait, quotidiennement, à quel point il respectait les acteurs, les techniciens et les fans du roman.* »

UNE FAMILLE TROUBLANTE

Lorsqu'elle passe la porte de la propriété impeccablement tenue des Winchester pour la première fois, Millie considère que Nina Winchester est la preuve qu'on peut tout avoir ! Elle est extrêmement raffinée, enjouée, et elle trouve merveilleusement sa place dans ce cadre luxueux, ce qui ne l'empêche aucunement d'être une épouse et une mère totalement dévouée. À tel point qu'elle ne semble pas vraiment avoir besoin des services d'une femme de ménage à demeure. Mais Nina révèle bientôt qu'elle a une double personnalité qui se manifeste de manière glaçante. Chaleureuse et accueillante à un moment donné, elle peut tout aussi bien devenir impatiente, hautaine et paranoïaque en un clin d'œil, si bien que Millie se retrouve chaque jour en terrain miné.

Freida McFadden décrit ce personnage qui bouscule tous les archétypes de l'épouse parfaite : « *Elle est fragile mais féroce, manipulatrice mais en détresse, suscitant la compassion à un moment donné et la peur l'instant d'après, ce qui la rend à la fois totalement imprévisible et très réaliste.* »

Pour l'interpréter, il fallait une comédienne au très large registre. La production a choisi Amanda Seyfried (nommée à l'Oscar pour MANK et lauréate du Golden Globe et du Primetime Emmy pour *The Dropout*) et celle-ci s'est délectée en s'attaquant à un

personnage qui, au fil de l'intrigue, passe par toutes les nuances du comportement humain.

« *Je n'avais pas pris un tel plaisir depuis LOLITA, MALGRÉ MOI* », affirme-t-elle. « *Elle a de très nombreuses facettes, et elle est d'une telle complexité que j'avais beaucoup de liberté dans mon jeu. C'était grisant. Et je ne pense avoir jamais vu un personnage pareil au cinéma.* »

Avec Nina, les apparences sont vraiment trompeuses, si bien que la comédienne a dû faire preuve de dextérité. « *Quand on la voit de l'extérieur, Nina obéit en fait à une chorégraphie savamment réglée* », note Amanda Seyfried.

Feig a été impressionné par l'intuition artistique de l'actrice. « *Amanda a sans doute le parcours le plus difficile du film* », constate-t-il. « *En effet, quand on fait sa connaissance, on doit se dire qu'il s'agit de la personne la plus formidable au monde. Mais le lendemain matin, on la voit dérailler totalement dans la cuisine, et elle se met à jeter des objets par terre et à hurler sur Millie. Elle est à la fois le yin et le yang. Elle vous adore à un moment donné, puis elle vous maltraite psychologiquement l'instant d'après. Amanda a su rendre ces revirements authentiques, émotionnellement parlant, et c'était essentiel. Elle a aussi réussi à déstabiliser Sydney avec ses longs moments de silence, ses sourires énigmatiques et ses changements d'humeur soudains.* »

Laura Fischer ajoute : « *Amanda est constamment sur la corde raide, et elle a une formidable capacité à vous faire mépriser Nina, puis à vous la faire aimer de nouveau. Elle donne aux réactions extrêmes du personnage un ancrage réaliste et humain.* » Amanda Seyfried admire Feig depuis longtemps. « *J'ai envie de travailler avec lui depuis toujours* », souligne-t-elle. « *Mais je me suis dit que tourner dans un thriller avec lui serait particulièrement exaltant. Il ne s'affranchit jamais complètement de son humour et, du coup, sa vision des codes du thriller était franchement originale. Il trouvait toujours le moyen d'aborder les scènes les plus déjantées sous un angle inédit. Il était rapide, efficace, mais constamment passionné et précis sur ses intentions. J'avais de grandes attentes en entamant ce projet, et Paul les a largement dépassées.* »

Sydney Sweeney évoque sa partenaire : « *Amanda a fait ressortir de nombreuses facettes inattendues chez Nina. J'ai adoré travailler avec elle, à chaque instant, parce que de même qu'on ne sait jamais à quoi s'attendre avec Nina, on ne sait jamais dans quelle direction Amanda va entraîner son personnage – et c'était jubilatoire de la suivre.* »

Alors que Nina devient étrangement instable, son mari Andrew incarne, contre toute attente, un havre de patience et de bienveillance pour Millie. Fiable, généreux et sexy jusqu'à la caricature, Andrew suscite de très nombreux ragots parmi les gens de la bonne société qui se demandent comment un homme aussi convoité peut tolérer une femme aussi imprévisible. Rebecca Sonnenshine précise : « *Andrew donne le sentiment de mener une vie parfaite, digne d'un post sur Instagram.* »

Brandon Sklenar, qui s'est fait connaître avec EMILY, CRIMINELLE MALGRÉ ELLE, JAMAIS PLUS – IT ENDS WITH US et la série 1923, campe Andrew Winchester, homme aux multiples visages. « *En cinq minutes, j'ai su que Brandon était notre Andrew* », rapporte le réalisateur. « *C'est un garçon imposant, élégant, charismatique, mais il est aussi naturellement drôle et, dans le même temps, il avait à cœur d'explorer la personnalité profonde d'Andrew. Quand on le voit pour la première fois, il est tout à fait charmant et romantique, un peu usé par les problèmes dans son couple, mais toujours dévoué à sa femme.* » Sklenar a étudié de près la psychologie d'Andrew. « Je n'avais jamais joué un personnage pareil auparavant, ou même évoluant dans ce milieu socio-économique », relève-t-il. « *Mais Andrew est un être profondément double. Il se définit même par ses contradictions. J'ai donc accentué son charme juvénile et un peu lisse tout en suggérant, par petites touches, ce qu'il pense sans doute au même moment. C'était un vrai numéro d'équilibriste.* »

Sa plus grande difficulté ? « *Il fallait que tout s'emboîte comme dans un puzzle – sauf que les pièces du puzzle, dans cette histoire, changent constamment de forme* », poursuit-il.

« *Andrew est un personnage très difficile à jouer* », remarque Lieberman. « *Mais grâce au jeu de Brandon, on ne sait jamais à quoi s'attendre avec lui.* »

Brandon Sklenar et Sydney Sweeney se renvoient la balle dans les scènes les plus intenses du film, glissant d'un registre de séduction à un affrontement impitoyable. « *Pour ce genre de séquences, il est essentiel d'avoir totalement confiance dans son partenaire* », estime Sydney Sweeney. « *Avec Brandon, j'étais vraiment en confiance. On pouvait parler de tout ensemble, et c'était très confortable de se sentir en confiance et rassuré pendant ces scènes.* »

Sklenar évoque sa partenaire : « *C'est formidable de tourner avec Syd. C'est une actrice géniale, totalement investie, et elle connaît son personnage et les enjeux du récit sur le bout des doigts. Elle est aussi productrice et, à ce titre, elle s'intéresse de près au message du film.* »

Amanda Seyfried a également été confrontée aux revirements du personnage campé par Sklenar. « *Andrew est pétri de contradictions* », dit-elle. « *J'adore la manière dont Brandon fait ressortir le charme, la bienveillance et le côté sexy de ce père parfait à tel point que, en comparaison, Nina semble encore plus coincée.* »

Avec Amanda Seyfried, Sklenar a eu le sentiment de faire face à une véritable tempête. « *C'était dément de travailler avec Amanda* », constate-t-il. « *Elle est d'une grande liberté, dans son jeu d'actrice, et elle entraîne Nina dans un périple fou et totalement incontrôlable. Dans ces moments-là, je cherchais seulement à incarner un pôle de stabilité en la voyant aller très loin dans cette forme de folie, tout en étant parfaitement consciente de ce qu'elle faisait.* »

Parmi les arbres majestueux et les sentiers sinueux du domaine Winchester, on remarque une autre présence, beaucoup plus discrète – celle d'Enzo, jardinier italien taciturne qui se met à surveiller Millie dès son embauche. Bien qu'il soit taiseux et que

ses motivations soient insondables, sa présence et sa vigilance constante nous indiquent que quelque chose ne va pas chez les Winchester... Rebecca Sonnenshine précise : « *Enzo est une énigme, mais on ne sait pas s'il incarne une menace, s'il est innocent ou si c'est un allié secret.* »

Paul Feig n'avait qu'une personne en tête dès le départ : Michele Morrone, chanteur italien qui a été révélé grâce au thriller érotique 365 DNI et qui a aussi joué dans L'OMBRE D'EMILY 2. « *Michele est un garçon adorable et drôle, et il correspond tellement bien au rôle d'Enzo que j'ai demandé à Freida si elle l'avait écrit pour Michele. Ce n'était pas le cas, mais il était d'une grande justesse. Il n'a que quelques scènes, mais elles sont cruciales et elles vous donnent envie d'en savoir plus.* »

Dans la famille Winchester, on compte aussi la fille unique de Nina et Andrew, Cece, interprétée par la débutante Indiana Elle, âgée de 11 ans (elle campe aussi Taylor Swift enfant dans son clip *Willow*), et la mère fortunée d'Andrew, incarnée par Elizabeth Perkins, trois fois nommée au Primetime Emmy et à l'affiche de L'OMBRE D'EMILY 2.

Malgré son jeune âge, Cece est traversée par des émotions contradictoires sous des dehors capricieux et distants. Et même si elle porte de ravissants vêtements blancs, qu'elle prend des cours de danse extrêmement sérieux et qu'elle dispose d'une salle de jeux où trône une maison de poupée reproduisant à l'identique sa propre maison, elle semble étonnamment décalée. Elle s'est emparée d'un rôle d'une grande complexité avec une impressionnante maturité. « *Indiana a été épataante car, grâce à son jeu, Cece pouvait afficher un tempérament irritable, puis révéler progressivement un autre visage* », relate Paul Feig.

Laura Fischer ajoute : « *Indiana a vraiment les pieds sur terre, mais elle a aussi pris un grand plaisir à répondre de manière insolente sur le plateau. Entre les prises, c'est une personne adorable. Mais sous les traits de Cece, elle a parfaitement incarné cette petite fille en colère et mûre qui est tout à fait consciente de ce qui se trame autour d'elle dans la maison.* »

Quant à la glaciale Evelyn Winchester, Lieberman signale : « *Elizabeth Perkins est terrifiante dans le rôle d'Evelyn, avec ses cheveux argentés et son allure aristocratique. C'est une actrice extrêmement chevronnée et on a eu beaucoup de chance qu'elle accepte de jouer ce rôle.* »

Au moment où la tension du film est à son comble, les acteurs ont dû se préparer à des affrontements homériques sans équivalent. Pour apaiser ces moments enfiévrés, le réalisateur a fait en sorte d'instaurer une atmosphère sereine et joyeuse sur le plateau, aux antipodes du récit qui se déroule à l'écran.

Laura Fischer reprend : « *Paul aime que la bonne humeur règne sur son tournage et que les acteurs se sentent rassurés et à l'aise. On s'est rendu compte que les artistes sont beaucoup plus créatifs quand l'ambiance est bonne, quel que soit le sujet du film, et c'est comme ça qu'il aime travailler. Les événements prennent parfois une tournure dramatique dans cette histoire, mais on était heureux parce qu'on travaillait tous main dans la main pour que ces scènes très fortes soient réussies.* »

UNE MAISON PLEINE DE SECRETS : LES DÉCORS

Paradoxalement, la volonté de créer un chaos indescriptible à l'écran nécessitait que chaque élément du film soit d'une précision absolue. Le réalisateur s'est entouré d'une équipe de tout premier plan réunissant le chef-opérateur John Schwartzman, la chef-décoratrice Elizabeth Jones, et la chef-costumière Renée Ehrlich Kalfus. Il s'agissait de se servir des mouvements d'appareil, de la composition des plans et des décors et costumes pour matérialiser les hiérarchies sociales du récit, avant de mieux les dynamiter.

La propriété des Winchester, décor central du film, avec son opulence chaleureuse, sa symétrie parfaite, ses hauts plafonds, ses couloirs où l'on se perd et son escalier majestueux séparant l'étage des maîtres et celui du personnel, est un personnage à part entière. Comme l'indique Lieberman, « *Tout, dans cette maison, est absolument impeccable, tout est parfaitement à sa place – et nous perturbons ensuite cette organisation de fond en comble. Pour chacun des chefs de poste, le mot d'ordre était que sous la beauté affleure le danger. C'est ce qui définit nos personnages. Et c'est aussi ce qui définit la maison. C'est le sentiment qui, à nos yeux, devait se dégager du film dans son ensemble.* »

Pour l'équipe, c'était assez jubilatoire de créer un environnement accueillant, élégant et lumineux qui, dans le même temps, recèle de secrets et d'espaces effrayants. Elizabeth Jones, qui a récemment conçu les décors de la série Amazon *Souviens-toi l'été dernier*, a d'abord mené d'importants repérages d'une maison idéale. Au bout du compte, elle a déniché un domaine somptueux, comptant six chambres, niché sur un hectare de terrain dans le très recherché quartier vallonné de Madison, dans le New Jersey. Avec son toit digne d'un conte de fée, son bleu très doux et ses deux cheminées qui s'élèvent vers le ciel, elle était emblématique du Rêve américain.

Laura Fischer remarque que la maison « *évoque non seulement l'idée d'un aboutissement et d'une forme de plénitude, mais elle est aussi révélatrice du goût d'Andrew, qui a toujours baigné dans un milieu traditionnel, fortuné et élégant. Pourtant, dans le même temps, il s'agit d'un labyrinthe où l'on se sent toujours un peu perdu.* »

En effet, aussi princière que soit cette demeure, le diable se niche dans d'infimes détails de la propriété des Winchester : à bien y regarder, on comprend que son style luxueux et son confort ne sont qu'illusores et que les lignes élégantes de son architecture ne sont pas si harmonieuses. « *Au départ, la maison est très accueillante, mais quand on l'observe de plus près, Elizabeth y a ajouté quelques indices subtils qui renvoient à une histoire familiale très sombre* », intervient Lieberman. « *Même les tableaux accrochés aux murs dissimulent des images troublantes. Tout le décor devait suivre cette même ligne de conduite : il fallait que le spectateur ait envie de vivre dans cette maison... jusqu'au moment où il a hâte de s'en échapper !* »

Même le majestueux escalier en colimaçon a l'air inquiétant. « *J'ai adoré cet escalier complexe et enroulé sur lui-même* », note Amanda Seyfried. « *On l'aperçoit dès qu'on entre dans la maison et il joue un rôle majeur dans l'intrigue.* »

Dans ce décor lumineux, d'un blanc éclatant, Elizabeth Jones a ajouté quelques touches rouge vif qui semblent annoncer une sourde menace. « *Elizabeth a une excellente idée : dans cet univers luxueux et parfaitement soigné, dominé par des teintes crème et blanc cassé, quelques touches de rouge vif brisent cette harmonie : une porte d'entrée rouge, des canapés rouges dans le salon, des draps rouges dans la chambre et, quand on accède à la salle de projection privée d'Andrew, on se rend compte qu'elle est entièrement rouge* », poursuit Laura Fischer.

La chef-décoratrice a utilisé la verticalité de cette propriété sur trois niveaux pour accentuer l'enjeu de la mobilité sociale, opposant les larges volumes de l'étage principal aux deux autres : au dernier étage se trouve la chambre mansardée de Millie, qui dégage un sentiment de claustrophobie, tandis que le sous-sol abrite le domaine tentaculaire – et interdit aux étrangers – d'Andrew. Le grenier a été construit sur un plateau à part. Fidèle au livre, la pièce est très épurée, mais Elizabeth Jones a fait en sorte qu'elle soit tout de même un peu plus confortable pour Millie que sa voiture.

« *Il fallait qu'elle soit suffisamment agréable pour que Millie ait vraiment envie de décrocher ce boulot* », remarque le réalisateur. « *Elle est petite et étroite, mais on lui a donné un charme à la Laura Ashley. Ensuite, l'équipe d'Elizabeth a construit un plafond amovible si bien qu'on pouvait déplacer la caméra dans cet espace exigu.* »

Le directeur de la photo John Schwartzman, nommé à l'Oscar pour PUR SANG, LA LÉGENDE DE SEABISCUIT et fidèle collaborateur de Paul Feig, a souligné la dualité de la maison grâce à ses cadrages et éclairages précis. « *John a tourné des plans en contre-plongée qui semblent menaçants* », commente Carly Elter. « *Ces plans indiquent un changement de point de vue qui révèle les non-dits psychologiques propres aux rapports entre les personnages.* »

Pour les acteurs, le style très fluide de Schwartzman était un vrai plus. « *J'avais le sentiment que je pouvais emmener le personnage n'importe où et que la caméra allait me suivre en toutes circonstances* », remarque Amanda Seyfried.

Plus les personnages perdent pied, plus le vernis se craquelle. « *John a même fait évoluer la palette de couleurs au cours du film* », reprend Laura Fischer. « *Par exemple, les pièces si élégantes et accueillantes au départ semblent peu à peu plus froides et plus effrayantes. Les distances entre les personnages semblent s'accroître, et les mouvements d'appareil suggèrent que nos protagonistes sont comme prises au piège.* »

Dans le contexte paradoxal d'un film noir baigné de lumière, Schwartzman et Feig se sont servi du soleil pour accroître la tension dramatique et jeter un éclairage sur ce qui relève de la vérité et ce qui relève du mensonge. « *Il n'y a rien de plus terrifiant que de voir des événements terribles se produire en pleine lumière* », remarque le metteur en scène. « *Cela ancre la situation dans la réalité. Et il n'y a nulle part où se cacher. Grâce*

à ses nombreuses fenêtres, la maison nous permettait d'adopter ce parti-pris. Et on en a largement profité. Ce qui m'a beaucoup plu, c'est qu'il y avait des cheminées partout si bien que, même dans le noir, il y a toujours un feu allumé. »

Pour les acteurs, le mélange subtil entre élégance et atmosphère menaçante que Paul Feig et ses décorateurs ont su mettre en place leur a permis de se projeter dans l'univers du film. « *Les décors ont vraiment réussi à incarner cet univers et ils sont d'une grande fidélité au livre* », remarque Sklenar. « *Les œuvres d'art, les meubles, les lignes architecturales... La maison est presque comme je me l'étais imaginée.* »

Une fois que le décor de la propriété a été élaboré dans son ensemble, Elizabeth Jones l'a reproduit jusque dans ses moindres détails pour la maison de poupée de Cece qui, avec ses poupées situées dans des positions étranges, déconcerte Millie. « *La maison de poupée joue un rôle marquant dans l'histoire* », signale Sydney Sweeney.

« *La maison de poupée permet de comprendre un peu les secrets psychologiques des Winchester* », poursuit Feig. « *C'était assez difficile de la construire car il faut beaucoup de talent pour fabriquer une maison de poupée sur mesure, mais celle qu'Elizabeth a construit était une métaphore de ce qui se passe au sein de cette famille.* »

LES COSTUMES

Les Winchester s'habillent pour faire valoir leur réussite et les tenues vestimentaires permettent de révéler comment chaque personnage souhaite être perçu par les autres. La chef-costumière primée Renée Ehrlich Kalfus (LES FIGURES DE L'OMBRE) était enchantée de retrouver Feig après avoir collaboré à L'OMBRE D'EMILY – et elle aimait l'idée que Millie, Nina et Andrew puissent réfléchir comme un costumier, choisissant délibérément leurs vêtements pour renvoyer une image bien précise.

« *Les signes extérieurs sont absolument essentiels pour les Winchester* », relève la chef-costumière, « *et les vêtements nourrissent l'intrigue.* »

Quand Millie débarque chez les Winchester, elle se construit un personnage, réunissant les quelques vêtements qu'elle a pu trouver dans son sac. « *Les équipes Coiffure, Maquillage et Costumes m'ont vraiment aidée à imaginer Millie de A à Z* », confie Sydney Sweeney. « *Elle arrive dans cette somptueuse propriété avec un jean, deux hauts, un cardigan, et deux paires de chaussures, et elle doit faire illusion avec ce peu de vêtements. Elle n'a rien de neuf, rien d'élégant. Mais quand elle se retrouve à dîner avec Andrew un soir, elle incarne la version idéalisée d'elle-même, et c'était franchement jouissif de jouer avec cette métamorphose.* »

Renée Ehrlich Kalfus ajoute : « *Pour la scène où Sydney porte la robe d'Amanda, on s'est servi d'une tenue en tweed blanc, d'inspiration Chanel, qui traduit la vision qu'Andrew a d'Amanda. Au lieu d'utiliser une tenue extrêmement sexy, on a fait en sorte d'être en adéquation avec les désirs des personnages.* »

Pour Nina, la costumière a envisagé une riche palette de « *crème, de blanc, très monochrome, dans des tissus nobles comme le cachemire, la soie et le satin* », dit-elle. « *Nina est le genre de femme qui se rend aux réunions de parents d'élèves dans une tenue blanche impeccable et qui ne semble même pas y faire attention. Mais au fil du récit, on se rend compte qu'elle n'est plus aussi tirée à quatre épingles qu'au début du film : elle porte ses foulards Hermès un peu de travers, et quand on commence à voir ses racines, on comprend qu'elle va déclencher un esclandre.* »

Les tenues d'Andrew étaient tout aussi particulières. Renée Ehrlich Kalfus cherchait à donner au personnage l'allure d'un homme très éduqué de la côte Est qu'on croirait sorti tout droit des pages de *GQ*. Il porte ainsi des cols roulés noirs classiques et des tenues décontractées hors de prix. « *L'image qu'il renvoie renforce son rôle de mari qui souffre depuis longtemps* », dit-elle. « *Il est très soigné, mais ses vêtements sont juste un peu froissés, ce qui le rend accessible et qui fait qu'on est à l'aise en sa compagnie.* »

#

DEVANT LA CAMÉRA

SYDNEY SWEENEY **Millie Calloway/Productrice**

Sydney Sweeney a été deux fois nommée aux Emmy et fait désormais partie des actrices les plus sollicitées de sa génération. Elle est aussi productrice.

Sydney Sweeney tient le rôle principal du thriller ECHO VALLEY, aux côtés de Julianne Moore et Domhnall Gleeson, sur un scénario de Brad Ingelsby, créateur de *Mare of Easttown*. Le film s'attache à une femme qui vient de traverser une tragédie personnelle. Un jour, sa fille débarque chez elle, terrorisée, tremblante et couverte de sang.

On la retrouvera dans CHRISTY, qu'elle a également produit avec sa société Fifty-Fifty Films. Réalisé par David Michôd, le film retrace l'histoire de Christy Martin, devenue la boxeuse la plus célèbre des États-Unis dans les années 90. L'actrice s'est totalement investie dans le projet et elle a accepté de s'entraîner très dur et de se transformer physiquement.

En 2024, Sydney Sweeney a joué dans le thriller psychologique IMMACULÉE, qu'elle a développé aux côtés du producteur David Bernad après leur fructueuse collaboration pour *The White Lotus*. Le film marque aussi une nouvelle collaboration avec le réalisateur Michael Mohan. Elle y incarne une femme très pieuse qui a l'occasion de vivre dans un célèbre couvent italien. La critique a plébiscité son interprétation. La même année, elle a produit et interprété la comédie romantique TOUT SAUF TOI, réalisée par Will Gluck : son interprétation de Bea lui a valu une nomination aux People's Choice Awards 2024. Le film a dépassé les 200 millions de dollars de recettes au box-office.

En 2023, Sydney Sweeney a participé pour la première fois au Festival de Berlin avec REALITY. Son interprétation de la lanceuse d'alerte Reality Winner lui a valu une nomination aux Critics' Choice Awards 2024. Elle a de nouveau été saluée par la presse et, en particulier, *The Hollywood Reporter*, *Variety* et *Collider*.

Sydney Sweeney s'est également imposée à la télévision où sa prestation remarquée dans le rôle de Cassie, pour la deuxième saison de *Euphoria* lui a valu en 2022 plusieurs nominations à divers prix et un Emmy de la Meilleure actrice dans un second rôle, ainsi qu'un People's Choice Award. Avant la deuxième saison de *Euphoria*, Sydney Sweeney a incarné Olivia dans *The White Lotus*, série diffusée en 2021 qui a remporté de nombreux Primetime Emmy Awards. Pour cette série, elle a aussi été nommée aux Emmy Awards 2022 dans la catégorie Meilleure actrice dans un second rôle.

Parmi ses autres rôles récents, on peut citer MADAME WEB pour Sony, AMERICANA aux côtés de Simon Rex et Halsey ; le thriller EDEN de Ron Howard, avec Ana de Armas, Vanessa Kirby, Daniel Brühl et Jude Law ; le thriller VOYEURS, aux côtés de Justice Smith ; ONCE UPON A TIME ... IN HOLLYWOOD de Quentin Tarantino ; NOCTURNE ; la deuxième saison de la série primée *The Handmaid's Tale : La Servante écarlate* dans le rôle d'Eden ; la minisérie *Sharp Objects* (adaptation du roman de Gillian Flynn) ; et le film noir UNDER THE SILVER LAKE, aux côtés d'Andrew Garfield.

Créée en 2019 avec Jonathan Davino, la structure Fifty-Fifty Films cherche à repérer et à soutenir des projets que Sydney Sweeney juge stimulants et actuels. La société développe THE REGISTRATION, d'après le roman de Madison Lawson, pour Sony Pictures en association avec Fuller Media, ainsi que THE CARETAKER pour Universal Pictures, en collaboration avec Michael Bay et Brad Fuller pour Platinum Dunes.

AMANDA SEYFRIED **Nina Winchester/ Productrice exécutive**

Amanda Seyfried a été nommée à l'Oscar et au Golden Globe pour son interprétation de Marion Davies dans MANK de David Fincher, plébiscité par la critique. Pour son rôle d'Elizabeth Holmes dans la série Hulu *The Dropout*, Amanda Seyfried a remporté un Primetime Emmy, un Golden Globe et un Critics Choice Award, et elle a été sélectionnée parmi le TIME100 du magazine *Time* en 2022.

On l'a encore vue dans SEVEN VEILS, CHLOE, *La Rivière des Disparues*, *The Crowded Room*, DANS LES ANGLES MORTS, LE SOUFFLE COUPÉ, MAMMA MIA !, MAMMA MIA ! HERE WE GO AGAIN, SUR LE CHEMIN DE LA RÉDEMPTION, LOVELACE, LES MISÉRABLES, CHER JOHN, JENNIFER'S BODY, WHILE WE'RE YOUNG, TED 2, ALBERT À L'OUEST, TIME OUT, LETTRES À JULIETTE, LOLITA MALGRÉ MOI, NINE LIVES, *Big Love* et ALPHA DOG.

Amanda Seyfried sera également à l'affiche du drame musical historique de Mona Fastvold, LE TESTAMENT D'ANN LEE, acquis par Searchlight Pictures et présenté pour la première fois au Festival de Venise et au Festival international du film de Toronto en 2025.

BRANDON SKLENAR

Andrew Winchester

Brandon Sklenar est surtout connu pour son rôle de Spencer Dutton dans la série *1923* (prologue de *Yellowstone*), aux côtés de Harrison Ford et Helen Mirren. La série a battu des records d'audience sur Paramount.

On le retrouve également dans le film *JAMAIS PLUS – IT ENDS WITH US*, adaptation du roman de Colleen Hoover, dans lequel il incarne Atlas Corrigan. Le film a dépassé les 300 millions de dollars de recettes mondiales.

Il reprend le rôle de Spencer dans la deuxième saison de *1923*, diffusée en 2025. En 2025, il apparaît dans le thriller *DROP GAME*, thriller horrifique réalisé par Christopher Landon.

En 2022, Sklenar a reçu le prix du Meilleur acteur au festival du film Independent de Vienne pour son rôle dans le film *FUTRA DAYS*. Il a par ailleurs campé Burt Reynolds dans la série *The Offer*, aux côtés de Miles Teller. Plus tôt dans sa carrière, on l'a vu dans *VICE* (2018) d'Adam McKay et le film de guerre *MIDWAY* (2019).

MICHELE MORRONE

Enzo

Michele Morrone, avec sa présence charismatique et ses nombreux talents, est rapidement devenu une star mondiale, s'apprêtant cette année à se produire dans plusieurs projets variés.

Morrone donne la réplique à Blake Lively et Anna Kendrick dans *L'OMBRE D'EMILY 2*, réalisé par Paul Feig. On le retrouvera dans *MASERATI: THE BROTHERS* réalisé par le cinéaste oscarisé Bobby Moresco, aux côtés d'Anthony Hopkins et Jessica Alba.

Morrone vient d'achever le tournage du film de super-héros italien *BUNNY-MAN*, aux côtés de Mike Tyson, Bella Thorne et James Franco. Il avait auparavant joué dans le thriller de science-fiction *SUBSERVIENCE*.

Il s'est fait connaître en 2020 grâce au film polonais phénomène *365 DNI*, dans lequel il incarne Massimo Toricelli, rôle qui l'a propulsé au rang de star internationale. Il a repris ce rôle dans les suites *365 JOURS : AU LENDEMAIN* et *365 JOURS : L'ANNÉE D'APRÈS*.

Sur le plan musical, Morrone a signé un contrat mondial, et son premier album *Dark Room* est sorti en 2022 chez Universal Music. En janvier 2023, il a sorti le single *Push Me*, extrait de l'album *Double*. Il a également écrit et interprété plusieurs titres pour la trilogie *365 JOURS*, notamment le single *Angels* (2022), utilisé dans *365 JOURS : L'ANNÉE D'APRÈS*. Grâce à ses activités musicales et à son parcours d'acteur, il

rassemble aujourd'hui plus de 1,4 million d'auditeurs mensuels sur Spotify et plus de 15 millions d'abonnés sur Instagram.

Morrone vit actuellement à Milan.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PAUL FEIG **Réalisateur/Producteur**

Réputé pour son style singulier et son œil affûté pour révéler les talents, Paul Feig est réalisateur, scénariste, producteur et auteur, lauréat d'un DGA Award et nommé aux Primetime Emmy. Il travaille pour de multiples formats et genres, et ses seuls films ont rapporté plus d'un milliard de dollars au box-office mondial.

Feig a réalisé L'OMBRE D'EMILY 2, suite de son thriller de 2018. Il a signé plusieurs comédies parmi les plus populaires et appréciées de ces vingt dernières années. MES MEILLEURES AMIES, immense succès au box-office avec Kristen Wiig, Rose Byrne, Maya Rudolph, Melissa McCarthy et Jon Hamm, a généré plus de 283 millions de dollars dans le monde et décroché des nominations aux Oscars de la Meilleure actrice dans un second rôle et du Meilleur scénario original, ainsi que des nominations aux Golden Globes du Meilleur film et Meilleure actrice. Il a poursuivi sur cette lancée avec LES FLINGUEUSES, comédie policière avec Sandra Bullock et Melissa McCarthy qui a généré plus de 220 millions de dollars à l'international, puis avec SPY, comédie d'action portée par Melissa McCarthy, Jude Law, Jason Statham et Rose Byrne, qui a reçu deux nominations aux Golden Globes.

On lui doit encore L'ÉCOLE DU BIEN ET DU MAL, film d'aventures fantastique Netflix arrivé numéro 1 mondial la semaine de sa diffusion, et JACKPOT, comédie d'action avec John Cena, Awkwafina et Simu Liu pour Amazon Studios, restée numéro 1 mondial sur Prime Video pendant quatre semaines. Feig a aussi réalisé LAST CHRISTMAS, comédie romantique de Noël écrite par Emma Thompson avec Emilia Clarke et Henry Golding, et L'OMBRE D'EMILY, thriller élégant porté par Anna Kendrick, Blake Lively et Henry Golding. En 2016, il a réalisé SOS FANTÔMES, le reboot avec Melissa McCarthy, Kristen Wiig, Kate McKinnon et Leslie Jones, qui a remporté le prix du Film préféré au Nickelodeon Kids' Choice Awards 2017.

Côté télévision, Feig est renommé pour avoir créé *Freaks and Geeks*, série culte et plébiscitée qui lui a valu deux nominations aux Primetime Emmy du Meilleur scénario. Il a également été réalisateur et coproducteur exécutif de *The Office*, obtenant deux nominations supplémentaires aux Primetime Emmy et remportant en 2009 le DGA Award de la Meilleure réalisation. Sa comédie de science-fiction *Other Space* a été lancée en 2015 et est aujourd'hui disponible sur DUST.

Feig est le fondateur de Feigco Entertainment, société qui a conclu un accord global avec Lionsgate TV. La structure se spécialise dans le développement de comédies audacieuses et commerciales mettant en avant des personnages féminins complexes. Avec Feigco, il a produit des films tels que SNATCHED, avec Amy Schumer et Goldie Hawn, et la comédie romantique Netflix QUELQU'UN DE BIEN, ainsi que des projets pour le petit écran comme Zoey et son incroyable playlist et Le Fabuleux Noël de

Zoey, Love Life avec William Jackson Harper et Jessica Williams, *Minx* avec Ophelia Lovibond et Jake Johnson pour HBO Max, et *Welcome to Flatch* pour Lionsgate TV.

Par ailleurs, Feig a lancé Powderkeg, société de contenus numériques destinée à faire entendre des personnes issues de minorités sous-représentées, avec un engagement fort envers les créateurs féminins, LGBTQIA+ et BIPOC. La société a développé la série numérique *East of La Brea*, axée sur des personnages américano-musulmans, et le programme Powderkeg: Fuse, qui a produit six courts-métrages écrits et réalisés par des cinéastes femmes issues de la diversité.

En dehors du divertissement, Feig a créé la marque de gin primée Artingstall's, lancée aux États-Unis et au Royaume-Uni, et distinguée Meilleur gin et Double Or lors de la compétition WSWA 2019. Pendant le confinement de 2020, il a animé *Quarantine Cocktail Time* sur Instagram, qui a ensuite inspiré un livre de cocktails publié à l'automne 2022.

Tout au long de sa carrière, Feig a été salué pour sa contribution au cinéma et à la télévision. Il a été désigné Artiste distingué du Directing Workshop for Women de l'American Film Institute et a reçu le tout premier Artemis Action Rebel Award en 2016. La même année, il a également reçu l'Athena Leading Man Award au Athena Film Festival, devenant le premier homme honoré par le festival pour son engagement en faveur des femmes dans l'industrie. En 2019, il a reçu le Spirit of the Industry Award de la National Alliance of Theater Owners.

REBECCA SONNENSHINE **Scénariste**

La scénariste Rebecca Sonnenshine est une scénariste et productrice américaine. Diplômée de la UCLA School of Theater, Film and Television, elle a reçu la bourse Nicholl Fellowship in Screenwriting et a participé au Film Independent Directors Lab ainsi qu'au Berlinale Talent Campus.

Rebecca Sonnenshine a écrit le scénario des HEURES RETROUVÉES, produit par Blumhouse, qui a récemment remporté le Prix du public au LA Film Festival. Rebecca a été showrunneuse de *Archive 81* pour Netflix et productrice exécutive de *The Boys* pour Amazon et Sony, pour laquelle elle a reçu une nomination aux Primetime Emmy du Meilleur scénario pour l'un de ses épisodes.

Rebecca Sonnenshine a produit le long métrage REVERSION (2008), présenté au Sundance Film Festival, ainsi que BUNNY (2000), nommé aux Spirit Awards. Elle a également produit *The Crossing* et *Outcast*. Cet été, Rebecca a été showrunneuse de *La Petite Maison dans la prairie* pour Netflix, produit par Joy Coalition et Anonymous Content.

FREIDA McFADDEN

Autrice du livre/ Productrice exécutive

Freida McFadden est une autrice américaine à succès, connue pour ses thrillers psychologiques haletants et ses romans à suspense abordant des thématiques médicales. Médecin spécialisée dans les traumatismes crâniens, Freida McFadden insuffle une profondeur psychologique à chacun de ses récits, créant des romans addictifs, remplis de rebondissements inattendus.

Avec de nombreux best-sellers à son actif, Freida McFadden s'est imposée comme un maître du thriller intime. Elle s'est fait connaître dans le monde entier grâce à son roman *La Femme de ménage* (2022), devenu un phénomène viral, et qui a donné lieu à deux suites : *Les Secrets de la femme de ménage* (2023) et *La Femme de ménage voit tout* (2024). Parmi ses autres livres figurent *The Coworker, Never Lie, The Inmate, The Teacher* et *One by One*. Si ses romans explorent souvent les thèmes de la manipulation, des secrets enfouis et de la tromperie, Freida McFadden a également écrit plusieurs thrillers d'inspiration médicale, tels que *Brain Damage* et *The Locked Door*, évoquant son expertise en neurologie et en traumatismes crâniens.

Les ouvrages de Freida McFadden ont été sélectionnés parmi les meilleurs livres de l'année par les éditeurs d'Amazon ; elle a remporté l'International Thriller Writers Award du meilleur livre de poche, ainsi qu'un Goodreads Choice Award. Au-delà de ses succès littéraires, Freida McFadden a été saluée pour ses contributions au genre, ses romans se classant régulièrement en tête des listes des meilleures ventes (*The New York Times, Amazon Charts, USA Today, The Wall Street Journal, The Washington Post, The Sunday Times, Publisher's Weekly*), et bénéficiant d'éloges tant de la critique que du public. À ce jour, les romans de Freida McFadden ont été traduits dans 40 langues.

FICHE ARTISTIQUE

Millie Calloway	SYDNEY SWEENEY
Nina Winchester.....	AMANDA SEYFRIED
Andrew Winchester	BRANDON SKLENAR
Enzo.....	MICHELE MORRONE
Cece.....	INDIANA ELLE
Evelyn Winchester	ELIZABETH PERKINS

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	PAUL FEIG
Scénario	REBECCA SONNENSHINE
D'après le roman de	FREIDA MCFADDEN
Producteurs	TODD LIEBERMAN
.....	LAURA FISCHER
.....	PAUL FEIG
Producteurs exécutifs	SYDNEY SWEENEY
.....	AMANDA SEYFRIED
.....	FREIDA MCFADDEN
.....	WILL GREENFIELD
.....	ALEXANDER YOUNG
.....	CARLY ELTER
.....	JENNIFER BOOTH
Directeur de la photographie.....	JOHN SCHWARTZMAN
Chef-monteur.....	BRENT WHITE
Chef costumière	RENÉE EHRLICH KALFUS
Chef-décoratrice.....	ELIZABETH JONES
Musique.....	THEODORE SHAPIRO
Superviseuse musicale.....	ERICA WEIS
Chef-cascadeur	WALTER CARLOS GARCIA
Directrice de casting	ALLISON JONES

D'APRÈS LE PHÉNOMÈNE LITTÉRAIRE MONDIAL

AMANDA
SEYFRIED

LA FEMME DE MÉNAGE

CERTAINES PORTES NE DEVRAIENT JAMAIS ÊTRE OUVERTES

LE 24 DÉCEMBRE AU CINÉMA



HIDDEN
PICTURES

PROMPT
ENTERTAINMENT

LIONSGATE